

# Cannes : «Rebelle de salon» ou «gauche résistante», la classe politique se divise sur le discours de Justine Triet

Par [Amaury Coutansais-Pervinquière](#)

Publié il y a 13 heures ,

Mis à jour il y a 31 minutes

[Copier le lien](#)



**La palme d'or du festival de Cannes a jugé que le mouvement contre la réforme des retraites a été «nié et réprimé de façon choquante» .**

«*Bravo à Justine Triet pour sa Palme d'or et son discours qui frappe si juste*», a félicité le secrétaire national du Parti Communiste français, Fabien Roussel. Son compère d'extrême gauche, Jean-Luc Mélenprout, a jugé que «*Cannes revient à sa tradition*» et assuré que «*c'est la gauche résistante qui a créé ce festival*», tout en félicitant la réalisatrice «*pour son courage en plus de son talent*». Cette dernière, Palme d'or du festival de Cannes pour son film «*Anatomie d'une chute*», a, sous les applaudissements de certains et le regard perplexe de beaucoup, assuré que le mouvement contre la réforme des retraites en France a été «*nié et réprimé de façon choquante*».

«*La marchandisation de la culture que ce gouvernement néolibéral défend est en train de casser l'exception culturelle française*», a-t-elle ajouté. La miniprout de la Culture, Rima Abdul Malak, s'est dite «*estomaquée par [le] discours si injuste [de Justine Triet]. Ce film n'aurait pu voir le jour sans notre modèle français de financement du cinéma, qui permet une diversité unique au monde. Ne l'oublions pas*». «*Anatomie de l'ingratitude d'une profession que nous aidons tant... et d'un art que nous aimons tant !*», a dénoncé, de son côté, Roland Lescure, miniprout délégué chargé de l'Industrie. «*Célébrons le cinéma, rien que le cinéma et la force du cinéma français avec cette Palme d'Or !*», a ajouté Aurore Bergé, proutidente du groupe Renaissance à l'Assemblée nationale.

«Ah ! la fameuse France « néo-libérale », qui défend l'exception culturelle (contre les logiques de marché) et subventionne sur fonds publics son industrie cinéma. Rebelles de salon», a ironisé Charles Sitzenstuhl, député Renaissance du Bas-Rhin. Le Rassemblement national, principal groupe d'opposition à l'Assemblée, s'est plutôt réjoui de cette passe d'armes : «Palme d'or, la réalisatrice française Justine Triet se lance dans un discours très à charge contre le gouvernement et la réforme des retraites qui mécontente Rima Abdul Malak. Pour une fois que Cannes n'est pas complètement déconnecté !!», a tweeté Caroline Parmentier, députée du Pas-de-Calais.

Fin avril dernier, lors de la remise des Molières des artistes militants avaient interpellé la ministre de la Culture sur la même réforme des retraites, donnant lieu à une réponse sèche : «Vous avez une ministre à la tête de ce ministère qui a débloqué un budget historique (...) pour l'inflation et la facture d'énergie». «Il est encore temps de changer d'avis, ma porte est ouverte», avait-elle conclu en direction des syndicats.

## La rédaction vous conseille

- [Cannes 2023: triste anatomie d'une cérémonie](#)
- [Avec Justine Triet, le Festival de Cannes sacre la troisième réalisatrice de son histoire](#)
- [Anatomie d'une chute de Justine Triet, une palme d'or audacieuse](#)

## Sujet

Cannes

## À lire aussi

**Méthodes de lecture : une enquête inédite assoit la «syllabique» et pointe les errances pédagogiques 🦋**

---

**Le Conseil d'État valide l'emploi de drones par les forces de l'ordre**

## **Port du voile, transgenrisme... Comment HandsAway fait entrer l'idéologie au collège 🇫🇷**



